

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Trésor de Ponce Pilate](#)[Collection 1581 - Trésor de Ponce Pilate](#) - [Guillaume Julien](#)[Item 1581 - Guillaume Julien](#) - [Trésor de Ponce Pilate](#) - [British Library](#)

1581 - Guillaume Julien - Trésor de Ponce Pilate - British Library

Auteurs : Pilatus, Pontius (fausse attribution)

Description matérielle de l'exemplaire

Format 8°

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1121

Titre long Thresor admirable, || DE LA SENTENCE || prononcee par Ponce Pilate, || contre Nostre Sauueur || Iesus-Christ. || Trouuee miraculeusement escrite sur parchemin en lettre || Hebraique dans vn vase de marbre, enclose de deux au || tres vases de fer & de pierre, en la ville d'Aquila au || Royaume de Naples, sur la fin de l'annee 1580. || Traduit d'Italien en François tât pour l'viti- || lité publique, & l'exaltation de nostre sainte foy, || que pour louange de la dite ville. || [woodcut as in SN 39664] || A PARIS, || Par Guillaume Iulien à l'enseigne de l'Amitié, || pres le College de Cambray || [-] || M. D. LXXXI.

Imprimeur(s)-libraire(s) Julien, Guillaume

Date 1581

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote London (UK), British Library, General Reference

Collection C.99.b.49

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [British Library](#)

Sources de la numérisation Photographies de travail, Anne Réach-Ngô

Type de numérisation Numérisation partielle

Autres exemplaires localisés

- Amiens (Fr), Bibliothèque d'Amiens-Métropole, Louis-Aragon Patrimoine [LESC 5099 et RES 493 A](#). Voir [la notice ThRen](#) de l'exemplaire.
- Douai (Fr), Bibliothèque Marceline Desbordes Valmore, Réserve Patrimoniale [I-16-1581-1-1 A 119](#). Voir [la notice ThRen](#) de l'exemplaire.
- Evanston (US-IL), The Styberg Library, Main Library, Special Collections [232.962 J58Zt](#)
- Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, [RES-H-1732 / RES-H-2154 / H-18993](#)
- Paris (Fr), BnF, Arsenal-magasin, [8-T-8910 \(1\)](#) < Pièce n ° 1 ; Recueil factice >
- Paris (Fr), Bibliothèque Sainte-Geneviève, Magasin Réserve [8 D 11153 RES \(P.6\)](#)

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscritesL'exemplaire ne comprend pas d'annotations manuscrites.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : British Library
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Pilatus, Pontius (fausse attribution), 1581 - Guillaume Julien - Trésor de Ponce Pilate - British Library, 1581

Anne Réach-Ngô (UHA, IUUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 27/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1121>

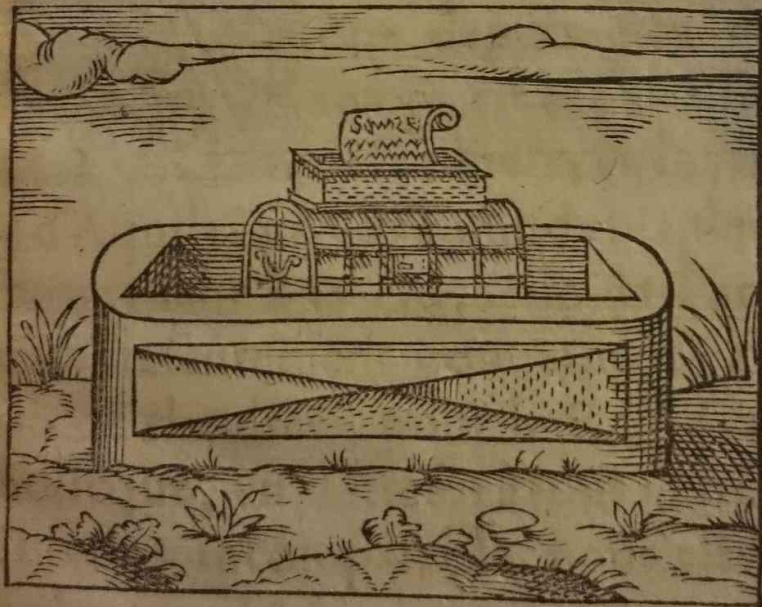
Copier

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 07/10/2024

Thresor admirable,
DE LA SENTENCE
prononcee par Ponce Pilate,
contre Nostre Sauueur
Iesus-Christ.

*Trouuee miraculeusement escrete sur parchemin en lettre
Hebraique dans vn vase de marbre, enclose de deux au-
tres vases de fer & de pierre, en la ville d'Aquila au
Royaume de Naples, sur la fin de l'annee 1580.*

Traduiet d'Italien en François, tât pour l'uti-
lité publique, & l'exaltation de nostre sainte foy,
que pour louange de la dite ville.



A PARIS,
Par Guillaume Iulien à l'enseigne de l'Amitié,
pres le College de Cambray
M. D. LXXXI.

DISCOVRS DE LA
Sentence de Mort, donnee contre nostre
Sauueur IESVS CHRIST, par
Ponce Pilate, trouuee miraculeuse-
ment, sur la fin de l'annee 1580. En
la ville d'Aquila, au Royaume de
Naples. Et de la description d'icelle
ville.

 MIS LECTEVRS,
Comme ainsi soit,
que depuis peu de
temps en çà, ait esté
descouuert, en la vil-
le d'Aquila, au Royaume de Naples,
appartenant à la Duchesse de Par-
me, presentement gouuernante au
pais de Flandres, pour le Roy Ca-
tholicque, vn Thresor à tous autres
Thresors incomparable, pour estre
le plus grand & le plus precieux, qui

A 2

fut onques pource que tout le genre
humain, participe au fruit d'iceluy,
d'autant que son salut en depend to-
tallemēt, ie n'ay voulu, m'ayant esté
ledit Thresor communiqué, estre si
auare & ingrat d'un si grand bien,
que de le garder entier pour moy,
sans t'en faire iouir, afin que tu ayes
occasiō de m'en sçauoir quelque gré,
& de louer la diuine grace & bonté:
laquelle apres la reuolution de tant
d'annees, a permis qu'une chose tant
rare & singuliere, comme la propre
Sentence donnee par Ponce Pilate,
cōtre nostre Sauueur IESVS CHRIST,
ait esté trouuee si estroittement en-
close que vous entendrez. Car com-
bien que ce ne nous soit pas chose
nouuelle d'entendre que nostre pre-
cieux Sauueur ait esté condamné à
mort par les Iuifs, afin de nous don-
ner

ner la vie qu
& de laquell
forussis, pa
pechez, de
cree Histo
se toutesf
presses pa
noncée co
duite d'h
diuerses l
stre, ains
continen
touché,
chose d
ledit Th
le est f
struite
me de
dulieu
te cest
terne

5
ner la vie que nous auions perduë,
& de laquelle nous estions exclus &
forus, par noz demerites & griefs
pechez, dequoy nous faict foy la sa-
cree Histoire, ce n'est pas peu de cho-
se toutesfois d'auoir trouué les ex-
presses parolles de la Sentence pro-
noncée contre nostre Seigneur, tra-
duite d'Hebrieu, de mot à mot, en
diuerses langues, & mesmes en la no-
stre, ainsi que ie vous feray voir in-
continent, apres que ie vous auray
touché, comme en passant, quelque
chose de la susdite ville d'Aquila, où
ledit Thresor a esté trouué. Ceste vil-
le est fort celebre & ancienne, con-
struite & fondee, en Italie, au Royau-
me de Naples, à cinq mille seulemēt,
du lieu où estoit autresfois construi-
te ceste noble & anciēne ville Amin-
terne, de laquelle on void encores

A 3

aujourdhuy les grans fondemens de
 plusieurs magnifiques edifices, & en-
 tre autres d'un Theatre, de beaux té-
 ples & de grosses tours, par où l'on
 peut iuger, combien estoit grande
 ceste Cité, tāt en superbes bastimens
 qu'en multitude de peuple: de laquelle
 Tite Liue parle en plusieurs endroits,
 & mesmement au dixieme liure, où
 il demonstre comme ceste ville fut
 prinse par force par Spurius Consul,
 & comme furent par luy tuez enui-
 ron deux mille huit cens bourgeois,
 & quatre mille deux cens huitante
 faits prisonniers. Il fait mention en
 un autre endroit, comme les Ami-
 ternins, les Vmbriens, Norfinois &
 Reatinois, donnerent secours de Sol-
 dats, à Lucius Scipiō, qui estoit pour
 passer avec l'armee en Afrique. Et
 Virgile en son septieme liure, dit,

Vna

Vna ingen
Quin
Legrad est
Qu
Nos A
horti
Nursin

Crispe S
le, l'a be
qu'il a e
blabler
le, qui
du tem
que i'a
que la
ne & r
stabil
princ
de la
stion
qui

*Vna ingens Amiterna cohors, priscique
Quirites. C'est à dire,
Le grâd est l'Amiterne avec les vieux
Quirites. Et Martial.*

*Nos Amiternus ager fœlicibus educat
hortis*

Nur sinas poteris parcius esse pilas.

Crispe Saluste, Citoyen de ceste vil-
le, l'a beaucoup renommee, pource
qu'il a escrit plusieurs œuures, & sem-
blablement Victorin Euesque d'icel-
le, qui fut occis pour le nō de Christ
du temps de l'Empereur Nerua. Ce
que j'ay bien voulu amener, pource
que la ruine de ceste grande, ancien-
ne & noble cité faiet beaucoup à l'e-
stablissement, dignité, grandeur &
principauté de nostre ville d'Aquila,
de laquelle il est maintenant que-
stion de parler deuant que venir à ce
qui nous en faiet entamer le propos
& qui

& qui la doit renommer & embellir,
pour le plus riche ioyau, & pour la
plus digne, precieuse, salutaire & tres
saincte relique & antiquité, qu'elle
puisse contenir & enfermer & qui se
puisse oncques trouuer au monde:
dont la plus grand partie des Princes
& potétats Chrestiens ont receu cer-
rain & tresagreable aduis. Ceste no-
ble ville d'Aquila se monstre sur le
haut d'une montagne, & est pour le
present la premiere & principale cité
de tout le Pays d'Abbruzze, auquel
elle est situee, à trête mille de Sulmo-
ne à costé vers l'Apennin. Il n'y a
point de doubte, qu'elle est nouvelle
& qu'elle fut edifice selon Razan, du
temps de Charles premier Roy de Si-
cile, après que la susdite ville d'Ami-
terne, & Forcone, que les escriuains
appellent Forconium, à huiet mille
d'Aquila

d'Aquil
plus bas
rent rui
d'huy se
nes, gra
taille, d
& mes
lieu s'a
fi que l
mitern
nelit p
de dit
(faisat
Furco
terne)
blerét
tres m
que li
ter. E
croiss
sans

d'Aquila, de l'autre part, descendant plus bas vers la riuere Pescaire furent ruinees, comme encores auourd'huy se voyent les demolitions, ruines, grands fondemens de pierres de taille, de ladite ville dicte *Furconium*, & mesmes encores auourd'huy ce lieu s'appelle *Furcono*. Apres d'oc, ainsi que Rayan & Blonde recitēt, qu'Amiterne & Furcone furent ruinees, on ne lit point, par qui, sinon que Blonde dit que ce fut par les Lombards (faisant mention que ladite ville de Furcon n'estoit pas si noble qu'Amiterne) les peuples de ces pais s'assemblerēt pour leur seurete, entre les autres montagnes, où ils bastirent quelque lieu, & commencerent à y habiter. Et ainsi, à cause de la bōté de l'air, croissans de iour en iour, & y bastifans tousiours Forteresses & Cha-

steaux, comme leldits habitās n'euf-
 sent aucū principal chef, pour le gou-
 uernement d'entre eux, quelque tēps
 apres, ils furent subiuguez par quel-
 ques meschans hōmes, pour ce qu'ils
 n'auoyēt pas le moyē de se defendre.
 Et par long temps, ils furent traittez,
 tout ainsi que s'ils eussent esté esclau-
 es venduz. Or croissant de iour en
 iour le pesant ioug de seruitude, les-
 dits peuples cōmēcerēt à prēdre cœur
 & à proietter le moyen de leur deli-
 urance. Parquoy ils ordōnerent secre-
 tement entre eux de tuer les susdits ty-
 rās, & de fait ils executerēt heureuse-
 mēt leur deliberatiō. Et cōme ils fuf-
 sent ainsi deliutez d'vne si grāde serui-
 tude, ils aduiserent & delibererēt d'e-
 difier ceste noble ville d'Aquila pour
 leur defense & conseruation. Et ainsi
 à chacū des peuples de ces Chasteaux
 & contrees fut cōsigné vne partie du

lieu où se deuo
 fin qu'elle fut
 té & besoin, vo
 le fust puis apr
 perās avec le r
 sorte, non seu
 chesses, mais
 peuple qu'ell
 maistriser tou
 fines, ny plus
 pellee en Lati
 & preemine
 Mais on ne t
 le temps du c
 Aucūs disent
 la ruine d'A
 par les citoy
 bourgs, vi
 chains, lesq
 firent leur l
 Martell'en

lieu où se deuoit bastir ladite cité, a-
 fin qu'elle fut edifiée selon leur volō
 té & besoin, voulās neantmoins qu'elle
 fust puis apres nommee *Aquila*, es-
 pérās avec le temps, de l'accroistre en
 sorte, non seulement en edifices & ri-
 chesses, mais aussi en multitude de
 peuple qu'elle peust seigneurier &
 maistriser toutes les places circonuoi-
 fines, ny plus ny moins q̃ l'Aigle ap-
 pallee en Latin *Aquila*, à la maistrise
 & preeminence sur tous les oiseaux.
 Mais on ne trouue pas, neantmoins,
 le temps du commencement d'icelle.
 Aucūs disent qu'elle fut edifiée (apres
 la ruine d'Amiterne & de Forcone)
 par les citoyens qui estoient fuiz aux
 bourgs, villages & chasteaux pro-
 chains, lesquels s'assemblerent là, & y
 firent leur habitation: & que Charles
 Martell'en uironna puis apres, de mu-

raillies, & l'appella *Aquila*, pour estre
 en haut lieu, maistrisant les pays voi-
 sins, comme l'Aigle (qui s'appelle
Aquila en langue Latine) maistrise &
 domine les oiseaux. Mais Pádolfe col-
 lenucio au quatrieme liure des Histo-
 res du Royaume, dit qu'elle fut faite
 par le commandement de Federic II.
 Empereur, & ainsi raconte le cōmen-
 cement susdit. Estans espars par les
 montagnes del'Abruzzo, entre Ami-
 terne & Forcō, villes antiques des fai-
 tes & ruinees, les peuples de Beneuēt,
 du mōt Cassin & de Sore (q̄ luy mes-
 me auoit fait ruiner) il commanda q̄
 tous ces peuples s'assemblasēt & edi-
 fiasent vne ville, en lieu commode &
 opportun, pour la defence du roya-
 me de ce costé là, lors appellé *Aquila*,
 & luy changeant de nom, il voulut
 que pour l'honneur de l'Empire, ce-
 ste

ste ville fu
 il comma
 stes. Ain
 le d'Aqui
 s'agradie
 iourd'hu
 trespuiss
 me. le me
 miere op
 fice par
 enuiron
 se deliur
 en laque
 du qu'il
 qu'elle f
 deric II.
 carie tr
Aquila.
 deuant
 Charle
 mesme

ste ville fust appellee *Aquila*, comme
 il commande apertement en ses epi-
 stres. Ainsi donc fut edificee ceste vil-
 le d'*Aquila*, laquelle s'augmenta &
 s'agrandit fort en peu de temps, & au-
 iourd'huy est repute vne tresforte &
 trespuissante ville au susdict Royau-
 me. Je me tiendroy volōtiers à la pre-
 miere opiniō, à sçauoir qu'elle fut edi-
 ficee par ces peuples r'assemblez des
 enuiron, qui tuerent les tyrās & qui
 se deliurerent de la grande seruitude
 en laquelle ils estoient derenuz, attē-
 du qu'il ne semble pas estre possible
 qu'elle fust faite premieremēt par Fe-
 deric II. & moins par Charles Martel:
 car ie trouue qu'il est faict mention
Aquila. ou d'*Aquila*, plusieurs anneés
 deuant que ledit Federic, & mesmes
 Charles Martel fussent nez, comme le
 mesme Blonde demonstre en vn au-

tre endroit, en ses Histoires, & mes-
mes en la description de la cession
du Duché de Pouille faicte à Robert
Guiscard par Nicolas II. Pape de Ro-
me en l'an de nostre salut 1060. la-
quelle cession fut faite en ladite ville
d'Aquila, & Federic florissoit l'an 1212
& Charles Martel, l'an 1309. Il est vray
q̄ par aventure ces escriuains se pour-
royēt bien ainsi accorder & dire que
s'estans là assemblez les habitans des
prochains chasteaux, apres qu'ils eu-
rent occis les susdits tyrās & basty les
maisons, faict les rues, & pareillemēt
fortifié le lieu de quelques ramparts
(comme il est à croire) ladite ville fut
ceinte & entourée de murailles, ou
par ledict Federic, ou par Charles
Martel, lesquels la fortifierent bien,
firent ces habitās citoyēs d'icelle &
leur donnerent le titre de noblesse.

Parquoy

Parquoy de là en
mença à croistre
ses & puissance,
tenu la principa-
la regio. Mais
en ça, elle a esté
mesme, depui
Môtoire eut le
le, lequel par
née en grande
rie neantmoi
ragon & de N
les quint En
iceluy fust de
aussi le nôbre
comme les
trouble & e
soldats dud
selon l'opin
se defendit
soldats leur

Parquoy de là en auant, ceste ville comença à croistre de peuple, de richesses & puissance, tellement qu'elle a obtenu la principauté & preeminence de la région. Mais depuis quelque temps en ça, elle a esté fort douteuse en soy-mesme, depuis que Loys Comte de Môtoire eut le gouuernement d'icelle, lequel par sa prudence, l'a gouuernée en grande paix, souz la Seigneurerie neantmoins de Ferrand Roy d'Aragon & de Naples, & aussi de Charles quint Empereur. En fin comme iceluy fust detenu à Naples, defaillât aussi le nôbre des viuans, en l'an 1528. comme les citoyens fissent quelque trouble & esmotion à l'encontre des soldats dudit Empereur, ou plustost selon l'opinion des autres, comme ils se defendissent des outrages que les soldats leur faisoient, cōme il semble plus

plus vray semblable, elle fut mal trait-
 tee par Filebert prince d'Orange, Vice-
 Roy de Naples, de maniere qu'il
 condamna la ville à fournir dix mille
 ducats. Araisõ dequoy les Aquilains
 demourerent fort mal contens, mais
 comme il fut besoin de payer la dicte
 somme d'or, & cõme ils n'eussent pas
 dequoy la fournir, ils furēt cõtraints
 de mettre la main aux sacrez vases des
 Eglises, & par semblable de prendre
 les riches ornemēs de la sepulture de
 S. Bernardin. L'on y fit encores quel-
 ques autres maux, que ie laisseray à
 dire de peur d'ennuyer le lecteur vray
 Chrestien, qui aspire desia à ce que ie
 sçay bien qui luy fera plus agreable
 d'entendre que cecy, & qui luy cau-
 fera vne grande ioye meslee d'amer-
 tume & de tristesse: vne ioye voyant
 la seule cause de son salut eternal: &

vne griesue douleur, considerant la
 rigoureuse (mais à nous profitable)
 sentence de mort prononcee contre
 nostre sauueur Iesus Christ, & sur luy
 mesme, helas! de poinct en poinct
 executee, de maniere, mes amis, qu'il
 nous a monstre le chemin de porter
 hardiment nostre croix apres luy, si
 nous voulôs iouir de la vie bien heu-
 reuse & eternelle, qu'il nous a aquisie
 par sa mort & passion. Mais pour re-
 tourner à nostre susdite ville d'Aqui-
 la, qui nous a decouuert vn gage si
 precieux demouré si long temps en-
 seuely, & la vraye marque de nostre
 redempcion, ceste noble cité est souf-
 mise à la seigneurie du Royaume, la-
 quelle a talché & s'est bien souuent
 efforcee de se soumettre à l'Eglise Ro-
 maine, pour estre du territoire de sa
 saincteté, ou bien de s'assuiettir aux

C

François, quand ils sont passez pour
 acquérir le Royaume. Et pour ceste
 cause elle a tousiours esté fort greue
 & chargée, & a souffert grands outrages,
 quasi cōme figure (s'il m'est loisible
 de parler en ceste maniere) du sacre-
 creseau de nostre vie & salut, qu'elle
 a si long tēps gardé & enclos en son
 sein, venant de celuy qui a esté sou-
 mis pour nous à tout outrage, blas-
 me, & vitupere. Pres de ceste ville fut
 occis le vaillant Braccio de Mantoue
 chefs de guerre, comme raconte Béro-
 de, Sabellic, Platina, Simonetta & Co-
 rio avec plusieurs autres historiens.
 En ce lieu est dignement reueré le
 corps de S. Bernardin de l'ordre des
 freres mineurs, premier reformateur
 de la vie reguliere de cest Ordre.
 Lequel estant Toscă de nation & de
 noble famille des Albizesques aiant
 pour

Year

C.99.b.49.

Request

19

pour pere Tollus, & pour mere Nee-
ra fille de Bindus habitans de la ville
de Sienne, il estoit totalemēt inclinē
à la deuotiō de ieusner, & singuliere-
ment le samedy: aussi se rendit il fort
affectiōnné au seruice des pestiferez
estant pour lors la ville de Siēne fort
affligée, ce fut l'ā de grace 1400. où il
acquit grāde louange & honneur au
seruice des pauures malades, se ren-
dant seruiteur de vingt malades de la
peste. Il fut aussi pour sa saincte vie
& conuersatiō esleu Euesque par feu
Pape Eugene, à la requeste de ceux
de Sienne, Ferrare & d'Vrbīn, non-
obstant le refus qu'il fit de la dignité
Episcopale, pour ne se trouuer digne
de ceste dignité & charge, & alors par
permission diuine il rēdit guerison à
vn boiteux: sur la fin de ces affaires &
aiant sainctement vescu & fait plu-

C 2

fleur miracles il s'achemina pour al-
 ler en Pouille pour prescher l'Euāgi-
 le, mais en chemin il deuint malade
 en la ville d'Aquila en vn conuent des
 Cordeliers, voulāt reformer ledit co-
 uent, comme il auoit desia fait de plu-
 sieurs autres, & fut tellement pour-
 suiuy de maladie qu'il rendit l'Esprit
 à Dieu l'an de grace 1443 le 20 Mars
 estant son corps enseuely audiēt co-
 uent, situé hors ladiēte ville d'Aquila
 où plusieurs malades ont recouuer-
 fanté & guerison, signāmēt vn sourd
 lequel l'aua ses oreilles de l'eau en la-
 quelle son corps auoit esté plongé et
 fut puis apres l'an 1450. par feu Pape
 Nicolas cinquiesme canonizé & mis
 au rég & catalogue des saincts Et de
 nostre tēps Iean dit Aquilain, de l'or-
 dre des freres prescheurs, excellent
 Theologiē & tresfacond & eloquēt
 predi-

21
predicateur, cōme lon peut cognoi-
stre par les sermons qu'il a fait & cō-
posé, a fort annobly & renommé ce-
ste dite ville. Plusieurs autres gentils
& nobles esprits, ont illustré ce lieu,
ainsi que i'ay entendu, mais pource
que i'en'ay pas certaine cognoissance
d'iceux, ie les laisseray nommer à au-
tres. Le fertile territoire de ceste dite
ville, outre les autres choses, produit
vne grande abondance de Safran, du-
quel se tirent par chascun an, plus de
quarante mille ducats d'or, sans met-
tre icy en compte vne infinité d'au-
tres biens & commoditez, qu'il ame-
ne pour la vie des habitans de ladite
ville & de ceux qui se tiennent aux en-
uiron, en quoy certainement elle est
celebre & heureuse: mais elle me sem-
ble encores beaucoup plus heureuse,
outre tous les biens sus mentionnez,

de ce qu'elle a cest honneur d'auoir si
estroittemēt gardé, comme encor
elle garde aujour d'huy, l'arrest de no
stre bien souuerain qui passe tous les
biens, aises, & commoditez du mon
de. Voila dōc ce qui m'a semblé bon
deduire en brief de l'excellence & no
blesse de ceste ville, au Royaume de
Naples, en laquelle (comme i'ay desia
dit) a esté trouuee ceste annee 1580 la
sentence de mort ietee à l'encontre
de nostre Seigneur Iesus-Christ, par
le president de la Iudee Ponce Pilate,
copiee & fidelement traduite de la lan
gue Hebraïque en autres langues, &
principallēmēt en la nostre, ainsi que
i'ay desia touché dessus. Et combien
que Pilate ait esté rigoureux à l'en
contre nostre seigneur Iesus-Christ
par sa seuerē sentence, ça esté plus par
cōtrainte & importunité des iuifs le
menac-

men
pire
son a
lemē
stre
té, &
crua
pou
gnet
en se
chap
eust
trag
culé
stre
s'est
au c
men
auoi
del
tenu

menassant de le rendre odieux à l'Empire Romain qu'autremēt, toutes fois son ambition & iniustice l'a principalement prouoqué à ce faire, car il a montré enuers les Iuifs assez sa benigñité, & douceur, n'ayant executé telles cruautéz à l'endroit d'iceux comme il pouuoit bien faire : comme tesmoignent les exēples recitez par Iosephe en son liure des antiquitez Iudaiques chapitre 4. liure 18. nonobstant qu'il eust receu par eux beaucoup des outrages & iniures, estant par eux accusé deuant le Consul Vitellius d'estre meurtrier, & pour ceste occasion s'estre reuolté à l'écontre de luy. car au commencement de son gouuernement de la Prouince de la Iudee où il auoit gouuerné dix ans: apres la mort del'Empereur Auguste lequel auoit tenu l'Empire 57. ans six mois & deux iours

iours estant enuoié par Tibere Empereur
 fils de Iulia femme d'Auguste
 Empereur pour prendre possession
 de son gouuernement, il fit porter de
 nuit en la ville de Hierusalem des
 Images de l'Empereur à couuert : la
 quelle chose trois iours apres engendra
 grand bruit & tumulte entre les
 Juifs, car ceux qui estoient là furent
 estónez côme voiás deuant leurs yeux
 leurs loix prophaner, pource que
 leur loy ne leur permettoit de poser
 vne seule image ou statue en la ville.
 En sorte que ceux des champs entendans
 le bruit & plaintes des habitans
 de Hierusalem, s'en allerent en grande
 diligence vers Pilate en la ville Cesarée
 & le prierent de grande affectió
 que ces images & statues de l'Empereur
 fussent ostez de la ville, & que les
 droits du pays leur fussent gardez,
 mais

mais Pi
 entend
 ietteren
 la mais
 iours &
 bouger
 siegelu
 qui este
 mes'il e
 ponce
 vne b
 bié arm
 & aians
 pour m
 voians
 des cho
 es perdu
 qu'il le
 uoient
 & quã
 de des

tribere Empe
e d'Auguste
e possession
fit porter de
rusalem de
couuert: la
res engen
te entre les
t là furent
leurs yeux
ource que
t de poler
en la ville.
ps enten-
habitans
en gran-
ville Ce
aff. & iō
l'Empe-
& queles
gardez,
mais

25
mais Pilate ne voulant aucunement
entendre leur requeste: pourtant se
jetterent en bas par terre à l'entour de
la maison de Pilate, & furent la cinq
jours & cinq nuits cōtinuelles sans se
bouger. Pilate voiāt cela mōta en son
siege ludicial, faisant appeller les Iuifs
qui estoient en grand nombre, com-
me s'il eut deliberé de leur donner res-
ponce, mais il y eut là tout incōtinēt
vne bande de soldats assemblez &
biē armez, qui enuironnerēt les Iuifs,
& aians le signe, se diuiserent en trois
pour mieux eclorre les Iuifs, lesquels
voians ceste apparence non esperee
des choses espouuētables furēt tous
esperduz. Lors Pilate leur denonça
qu'il les feroit tous tuer s'ils n'y rece-
uoient les images de Cesar, & quant
& quāt il fit signe aux gens de guerre
de desgaigner leurs espees, les Iuifs

D

tous en vn moment & comme d'une
 mesme deliberation se ietterent bas
 par terre & presenterent leurs testes
 nues pour receuoir les coups des sol-
 dats, criās tous à haute voix, qu'ils au-
 meroiēt beaucoup mieux estre tou-
 raillez en pieces, & tuez, que de voir
 prophaner leurs loix: adonc pilate co-
 me doux & bening sans les mettre à
 mort, s'esmerueillant du grand zele
 que ce peuple auoit à leur loy, fit com-
 mandement, que ces statues & ima-
 ges fussent ostees incontinct de Hieru-
 salē. Depuis encores il monstra sa
 benignité & clemence en vn autre tu-
 multe ou trouble qu'il leur suscita, car
 il y auoit entre les Iuifs vn thresor sa-
 cré lequel ils appellent Corbā. Pilate
 commanda qu'il fust desploié, & em-
 ploié pour faire faire les conduits des
 eaux, lesquelles il faisoit faire venir de
 trois

trois cēs stades, & pour cela se releue-
 rent des complaints du peuple Ju-
 daïque, tellement que mesmes ils en-
 uironnerent avec grans cris & lamen-
 tations, le siege Iudicial de Pilate qui
 estoit là venu en Hierusalem. Il auoit
 bien pourueu à leur tumulte, & pour
 ceste cause il auoit meslé parmy le
 peuple des gens secretement armez
 & sur leurs armes portoient des rob-
 bes à la façon des autres, & leur com-
 mada de ne mettre point la main aux
 espees, mais biē qu'ils frappissent de
 gros bastons seulement, avec des me-
 naces. aiant ainsi porueu il donna de
 rechef signe de son Tribunal, & tout
 incontinent les Iuifs furent batus, au-
 cuns toutefois moururent des coups
 les autres furent opprimez miserable-
 ment, en fuyant contre l'intentiō tou-
 tesfois de Pilate, lors la multitude se

teut voiant la calamité de ceux qui
auoient esté ainsi tuez. Autres exēples
pour cause de briefueté laisserons
nous contentans de ceux cy.

Copie de la sentence prononcée
par Poncepilate president en la Iudee
du Regne dix septieme, de l'Empereur
Romain Tibere, à l'encontre de Iesu
fils de Dieu & de la vierge Marie, no-
mé Christ, condamné à mort de la
croix, entre deux voleurs, le vingt cin-
quiesme de Mars, trouuee miraculeu-
sement par les passans, en la ville d'A-
quilee, dedans vn tombeau fait d'v-
ne belle pierre, auquel furent trouuez
deux caisses : l'vne de fer, & dedans
icelle, vne de marbre fin, dedans
laquelle fut trouuee escri-
te en Hebrieu, la sen-
tence cy apres
contenue.

L'an

An dix septieme de l'Empire de
Tibere, Empereur de tout le mon
de, monarque invincible, & del'O
lympiade 121 de la Clie de l'annee 84. de
la creation du monde, suiuan le millesime
& la parition des Iuifs: quatre fois 1174.
de la propagation & accroissement de l'Em
pire Romain l'an 78. de la deliurance de la
seruitude des Babylonniens, l'an quatre cens
huietante: de la restitution du sacré Empi
re, 497. du consulat du peuple Romain, de
Lucius Piso: du Proconsulat de Marcus
Isauricus: du commencement du public gou
uernement de la Iudee, par Valerius Pale
stina: du tēps que Quintus Flavius gouuer
noit en la ville & cité de Hierusalem, dās
laquelle estoit President tres-agreable Pon
ce Pilate Regent & gouverneur de la basse
Galilee: du temps d'Herode Antipater: du
temps des souverains sacrificateurs du saint
temple, Anne, Caiphe, Alismael: du temps

des chefs du saint temple Rabaham, An-
 chabel, Ioachim: & des Centeniers, Contes
 Romains, & de la cité de Hierusalem, Quin-
 tus Cornelius Sublima, & Sextus Pompei-
 lius Ruffus, le vingt cinquiesme iour de
 Mars. le Pöce Pilate, president pour l'Em-
 pire Romain entré au palais & siege prin-
 cipal, iuge & condamne par sentence de
 mort Iesus nommé des Iuifs Christ NaZa-
 rien, du pays de Galilee, comme vn homme
 seditieux en la loy Mosaique, & contraire
 à la loy de l'Empereur Tibere, Nous le cō-
 damnons à estre mis & attaché avec des
 clous, en l'arbre de la croix, à la maniere des
 criminels & malfaicteurs: & estant icy en
 l'assemblée de plusieurs riches & pauvres,
 comme ainsi soit, qu'il n'ait cessé de mettre
 trouble & dissention par toute la Iudee, soy
 disant fils de Dieu Roy d'Israel, avec mena-
 ces de la ruine de ceste cité de Hierusalem,
 & du saint temple. Et en outre, comme

ainsi

ainsi soit qu'il ait refusé de paier le tribut à
Cesar, aiant prins la hardiesse d'entrer en ce-
ste dite cité, & au saint temple avec pal-
mes & magnificence, comme Roy, menant
après soy une grande partie du peuple, nous
commandons à nostre premier Centenier
Quint^e Cornelius, de mener publiquement
par ceste cité ledict Iesus Christ lié, flagellé
vestu de pourpre & couronné d'espines,
portant sa croix sur ses espaules, afin de ser-
uir d'exemple à tous malfaiteurs. Nous
voulons qu'avec iceluy soient menez deux
voleurs meurtriers: & qu'il sorte puis apres
par la porte de la ville Giagarole, nommee
Antonienne, pour estre mené au lieu public
de la montagne dicte de Caluaire, & pour
y estre crucifié: & quand il sera mort, nous
voulons que le corps demeure pendu sur la
croix, pour un commun spectacle de tous
malfaiteurs, & que sur la croix soit mise ce-
ste superscription en trois langues: en He-
breu

brien. Ichudim Melech Nofrij Ies
 chua. En Grec, Iesos Nazoraïos ó Vass
 leston Iodaïon. En Latin, Iesus Naza
 renus Rex Iudeorum. Nous comman
 dons en outre, que personne de quelque qu
 lité & condit on qu'elle soit, n'entreprene
 & soit si temeraire d'empêcher telle iust
 par nous faicte, administree & exe
 cutée, selon la rigueur des decrets
 & loix des Romains, sur les
 Juifs, sur peine d'estre re
 belle à l'Empire
 Romain.

TESMO

33
TESMOINS DE NO-
stre sentence de douze Tribus d'Israel,
Par les Pharisiens.

Rabbani

Daniel

Rabbani le deuxieme

Ioanni

Bonicar

Rabbani

Infabec

Paricuha.

Rabbani

Simcon

Bonet.

Par les souverains prestres.

Rabbani, Zados, Bonica salbo.

Notaire du present acte public criminel.

Notan Berta.

*De la part de l'Empire, & Presidens
des Romains.*

E

34
ALLUSION SUR LE NOM
de la ville d'Aquila en Francois
dict Aigle.

OR croyez certainement avecques moy,
amy Lecteur, qu'il n'est pas sans quel-
que grād mystere que ceste sentence, com-
me nous auons desia dit cy dessus plusieurs
fois, s'est trouuee en ceste susdite ville d'A-
quila, dite en Latin *Aquila*, comme nous
auons desia touché aussi: & l'italien retient
la mesme appellation, qui signifie l'Aigle,
en nostre langue. Car l'Aigle a eu l'honneur
de signifier tousiours par dessus tous au-
tres oyseaux quelque bon encontre, & est
à presumer que pour ceste cause, & par vn
certain & heureux presage, la susdite ville
d'Aquila, portant le nom d'Aigle, nous a
gardé & descouuert vn gage si precieux, &
donné vn si bon encontre. L'Aigle nous
signifie la prosperité qui est enuoyee du
Ciel, comme bien le tesmoigne Anaereon
Auther fort ancien: disant, que iupiter,
voulant faire la guerre aux Geans, fist sa-
crifice au Ciel, & que le vol de l'Aigle luy
fut au presage de sa victoire, & qu'il en
porta

porta vne d'or en son enseigne, apres qu'il
eut vaincu. Les anciens disoyent qu'il fal-
loit auoir soigneusement regard aux ges-
tes & manieres de cest oyseau, pource
qu'en volant il donnoit vn tres-heureux
presage & succes des affaires, comme Ar-
xion Patrhastius, signifia à Xenophon, qui
se preparoit d'aller à l'encontre des By-
thyniens. Quand l'Aigle estoit assise, elle de-
notoit qu'il auendroit quelque grand cas,
en quoy neantmoins y auroit vne bien grã-
de peine, à cause que les autres oyseaux la
molestent, quand elle est en ceste maniere.
Ce presage se presenta au mesme Xeno-
phon, s'acheminant d'Ephese vers Cyrus;
car il cogneut par vne Aigle, assise à droite,
qu'avec grande peine il obtiendrait quel-
que grande louange, comme il luy aduint
depuis. C'est vne chose merueilleuse que
cest Aigle, est indice de mesme chose par
tout le monde: ce qui ne se trouue en tout
le demourant des oyseaux, desquels ceux
là, qui portent bon encontre aux vns, sont
malheureux pour les autres. Et ainsi ceste
ville porte le nom de l'Aigle, pour auoir
gardé, ou pource qu'elle deuoit garder vn

bon encontre, & bien vniuersel à tous Chrestiens. Mais à qui est-ce que l'Aigle n'a tousiours annoncé quelque bien & prosperité? s'est-il iamais passé aucune guerre, en laquelle on l'ait peu voir ocieuse? soit que l'on voye l'histoire des Assyriens, des Medes, des Perses, que l'on fueillette les Annalles des Grecs, des Macedoniens, la gloire & le comble de felicité des Romains: ausquels y a il chose qui ait esté en plus grande recommandation, qu'ils ayent estimée plus sainte & plus honorable, que l'Aigle? Et pour en monstret l'exemple est-ce pas chose admirable d'une Aigle, laquelle se tint assise tout le long d'un iour, sur le ioug du char de Gordius, pauvre homme, ce qui demonstroir que son fils Mydas, seroit Roy de Phrygie? Comme la famille des Heraclides, entre les Argines, fust venue à defaillir, de laquelle ils auoyent accoustumé d'eslire anciennement leurs Roys, ils furent demander auis à l'Oracle, touchant la creation d'un Roy, ausquels fut faite responce, que l'Aigle leur enseigneroit cela. Quelques iours apres, l'Aigle descendant d'enhaut, se vint assieoir sur la

la maison
Roy du
gle par se
son, ieur
dition, q
ce qu'ell
ainsi qu'
ce que l'
auquel v
me il esto
luy fut v
uant l'inter
Il en auin
fils de Ma
vne Aigl
celuy fu
pour luy
maiesté
garçon e
sept petis
lequel en
pinion de
que par
raïne pui
mier sept
moins, e

la maison d'Aegon, & par ainsi fut esleu Roy du consentement d'un chacun. L'Aigle par semblable, donna à entendre à Hieron, ieune homme Sicilien, de basse condition, qu'il seroit quelquefois Roy, pour ce qu'elle se vint asséoir sur son bouclier, ainsi qu'il estoit à la guerre. Chacun scait ce que l'on recite de Tarquinius Priscus, auquel vne Aigle osta le chapeau, comme il estoit en chemin d'aller à Rome, qui luy fut vn presage de sa principauté, suivant l'interpretation de sa femme Tanaquil. Il en auint, tout, & autant à Diadumenus, fils de Macrin, allant par les champs, lequel vne Aigle defula, & posa le chapeau d'iceluy sur le chef de la statue d'un Roy, pour luy annoncer qu'il paruiendroit à telle maiesté. Ainsi que C. Marius, estant petit garçon eust trouué vn nid d'Aigle, avec sept petis, il le print & le porta à son pere, lequel émerueillé de cela en demanda l'opinion des deuins, qui lu y firent responce, que par sept fois, son fils auroit la souveraine puissance : aussi auint qu'il fut le premier sept fois Consul. Plutarque neantmoins, ennemy de l'histoire Romaine, estime

stime cecy fabuleux, pource que les au-
 teurs escriuent que l'Aigle ne faiet point
 plus de deux petis, combienque Musce dise
 qu'elle en eclost trois, desquels elle en reiet
 te deux & en nourrit vn: auquel ie peux
 respondre qu'il faut croire cela comme
 chose prodigieuse, par ce mesme, que le
 pere fut esbahy de voir sept petis d'Aigle
 contre nature, comme estoit prodigieux
 le fruiet de la truye, laquelle fit trente co-
 chons. Au demeurant, quant à ce nombre
 sept heures apres la naissance d'Albinus,
 ainsi que le festin s'en faisoit, l'on apporta
 sept petites Aigles, qui furent posees à l'en-
 tour du berceau de l'enfant: duquel presage
 le pere fut d'autant plus aise, que c'est
 vne chose rare de voir en Afrique des Aig-
 gles à Hadrumente, lieu de sa natiuité. Ne
 fust ce pas vn merueilleux presage à Osta-
 uian, auquel disant en vn bois, à deux
 lieues de la ville, sur le chemin de la Cham-
 pagne, vne Aigle osta le pain de la main
 l'impourueu, & puis apres auoit volé bien
 haut retourna, & deuala doucement, &
 le luy remit en la main: l'Aigle par sembla-
 ble qui n'auoit iamais esté veuë à Rhodes

alla s'asseoir à la bonne heure, sur le feste
de la maison où Tybere se tenoit, peu de
iours avant qu'il fust r'appelé. Comme Clo-
dius, qui seruoit de ruse à la cour Romaine,
eust à la par fin esté fait Consul, par le
moyen de Caius, son neveu, vne Aigle se
vint ietter sur son espaule droite, ainsi
qu'il entroit au Palais, avec les Huissiers,
en signe qu'il seroit Empereur. Auint aussi
que deuant que l'on donnast la bataille
Bebriaque, deux Aigles combattirent l'une
contre l'autre, à la veüe d'un chacun, &
quand l'une fut vaincue, en vint vn troi-
sieme du costé du Leuant, qui chassa l'Aigle,
laquelle estoit demeuree victorieuse: par
ainsi Vaspasian, survenu des parties d'O-
rient, où il commandoit, obtint la princi-
pauté, ce pendant que deux Empereurs
s'entrefermoient la guerre, il aduint aussi
au moyen d'une Aigle, que l'on iugea Ma-
ximus deuoit estre Empereur, nonobstant
qu'il fust de petit lieu, & venu d'un ferru-
rier, & selon quelques autres, d'un char-
pentier: & furent de cest aduis pource
qu'une Aigle luy auoit porté beaucoup
de chair de bœuf, quand il fut né (parquoy
il fut

il fut esleu Empereur, en vn temps fort calamiteux, afin de resister à la cruauté de Maximinus) mais voyant l'Aigle susdite ceste chair par terre, à laquelle l'on faisoit consciēce de toucher, elle la releua, & l'emporta en vne prochaine chappelle dediee à Iupiter. Par vn semblable prodige, vne Aigle enleua du berceau Aurelian, sans luy faire aucun mal, & le posa dessus vn autel, pres vne chappelle, s'estant d'auanture trouué sans feu. Mais à quel propos alleguay-ie tant d'exemples de l'Aigle, signifiant bon encontre, seigneurie & principauté? c'est pour monstrier que non sans cause ce nom a esté baillé à ceste ville susdite du Royaume de Naples, non pour le regard seulement qu'elle deuoit estre la principale de la Prouince, comme l'aigle est la principale & maistresse des autres oyseaux, mais pource qu'elle deuoit auoir cest honneur & prerogatiue, de garder en ses cabinets, le seau de nostre salut, & la susalleguee sentence de la mort de nostre Sauueur, Roy des Rois, & Empereur des Empereurs, qui sont designez au moyen de l'Aigle. Mais il se peut faire, dira quel-

qu'un
es exer
attende
iours,
aux ho
monde
& loua
surdites
les faits
leuez en
font vol
mais ac
choses
ne niroi
que cho
ont mor
aux affa
uoyees p
titres ho
entrepris
de nostre
xandre d
se vindre
couppes
monstrier
d'Europe

41.
qu'un que tout ce que j'ay dit cy dessus,
es exemples susdits, soit venu par accident
attendu que nous voyons auenir tous les
iours, choses encores plus émerueillables
aux hommes les plus contempubles du
monde, dont ils n'aquierent aucun renom
& louange : & faut penser que les choses
susdites ont esté remarquées, pource que
les faits & propos de ceux là, qui sont es-
leuez en quelque haut degré d'honneur,
sont volontiers recueillis comme Oracles:
mais accordons aux querelleux, que ces
choses ne soyent veritables, ie croy qu'ils
ne niront pas qu'il faut qu'il en soit quel-
que chose, par ce que si souuēt les Aigles
ont monstre, comme l'on se deuoit porter
aux affaires, voire mesmes ont esté en-
uoyees par permission de Dieu, pour auer-
tir les hommes de la fin & succes de leurs
entreprinſes. Et pour continuer l'allusion
de nostre *Aquila*, ou Aigle : Comme Ale-
xandre de Macedone fust né, deux Aigles
se vindrent soit toute celle iournee, sur le
couppeau de la maison où il estoit né, pour
monstrer qu'il auroit deux Empires, l'un
d'Europe, l'autre d'Asie. Celle qui sortit

F

il fut esleu Empereur, en vn temps fort calamiteux, afin de resister à la cruauté de Maximinus) mais voyant l'Aigle susdite ceste chair par terre, à laquelle l'on faisoit consciēce de toucher, elle la releua, & l'emporta en vne prochaine chappelle dediee à Iupiter. Par vn semblable prodige, vne Aigle enleua du berceau Aurelian, sans luy faire aucun mal, & le posa dessus vn autel, pres vne chappelle, s'estant d'auanture trouué sans feu. Mais à quel propos alleguay-ie tant d'exemples de l'Aigle, signifiant bon encontre, seigneurie & principauté? c'est pour monstrier que non sans cause ce nom a esté baillé à ceste ville susdite du Royaume de Naples, non pour le regard seulement qu'elle deuoit estre la principale de la Prouince, comme l'aigle est la principale & maistresse des autres oyseaux, mais pource qu'elle deuoit auoir cest honneur & prerogative, de garder en ses cabinets, le seau de nostre salut, & la susalleguee sentence de la mort de nostre Sauueur, Roy des Rois, & Empereur des Empereurs, qui sont designez au moyen de l'Aigle. Mais il se peut faire, dira quel-

qu'un qu
es exem
attendu
iours, cl
aux hor
monde,
& louan
susdites
les faits
leuez en
sont vol
mais acc
choses n
ne niron
que cho
ont mor
aux affa
uoyees p
tirles ho
entrepris
de nostre
randre c
se vindre
couppes
monstre
d'Europ

qu'un que tout ce que j'ay dit cy dessus,
es exemples susdits, soit venu par accident
attendu que nous voyons auenir tous les
iours, choses encores plus émerueillables
aux hommes les plus contemptibles du
monde, dont ils n'acquierent aucun renom
& louange : & faut penser que les choses
susdites ont esté remarquées, pource que
les faits & propos de ceux là, qui sont es-
leuez en quelque haut degré d'honneur,
sont volontiers recueillis comme Oracles:
mais accordons aux querelleux, que ces
choses ne soyent veritables, ie croy qu'ils
ne niront pas qu'il faut qu'il en soit quel-
que chose, par ce que si souuēt les Aigles
ont monstre, comme l'on se deuoit porter
aux affaires, voire mesmes ont esté en-
uoyees par permission de Dieu, pour auer-
tir les hommes de la fin & succes de leurs
entreprises. Et pour continuer l'allusion
de nostre *Aquila*, ou Aigle : Comme Ale-
xandre de Macedone fust né, deux Aigles
se vindrent soir toute celle iournee, sur le
couppeau de la maison où il estoit né, pour
monstrer qu'il auroit deux Empires, l'un
d'Europe, l'autre d'Asie. Celle qui sortit

d'une armee nauale, pour aller en terre, où elle s'assit, donna à entendre qu'il falloit vaincre & debeller les Perses par terre, plustost que par la mer, suivant mesmes l'interpretation d'Alexandre, contre l'opinion de Parmenon, & en celle furieuse bataille, qui fut donnee à Artelle, entre Alexandre & Darie, fut veüe vne Aigle descendre peu à peu, sur le chef d'Alexandre, laquelle ne s'estonna aucunement du bruit des armes, ny d'entendre chamailler, ains demoura longuement comme pendue à l'entour du cheual du Roy, pour monstrier quelle seroit l'ysuë de ce cruel combat. Auint vn semblable presage à Fabius Valeus, cōme on lit en Tacite, car le mesme iour qu'il fut prest de faire marcher son armee, y eut vne Aigle, qui en fut conductrice, volant tout doucement selon que le cāp marchoit, sans s'effrayer du tumulte & bruit des soldats, qui l'admiroyent & la saluoyent: ce qui leur fut vn certain presage de leur bon heur & prosperité. Autant en aduint à Vitellius, allant au deuant d'Othon, avec ces forces, auxquelles vne Aigle venant de la partie droicte, & les deuan-

deuant monstroie le chemin. En la
memorable bataille, en laquelle quinze
mille Locrois seulement, vainquirent & des-
firent deux cens vingt mille Crotonois,
on dit qu'il y eut vne Aigle, qui ne se par-
tit iamais du costé des Locrois, tant que la
bataille dura, volant tousiours à l'entour
d'eux, iusque à ce qu'ils demeurèrent victo-
rieux. Il y a donc quelque grand myste-
re au nom de ceste ville appelée du nom
de l'Aigle, qui est le presage de la victoire,
en ce que ceste ville Aquila a tenu caché
& decouvert, en fin la sentence de condam-
nation & de mort de nostre Sauueur Ie-
sus-Christ, lequel mourant a vaincu la
Mort, & a obtenu la victoire à l'encontre
du diable. Ainsi l'Aigle, ou la ville portant
le nom de ce Royal oyseau, nous a porté
bon heur, suiuant l'allusion, en nous de-
couurant vne chose tant rare, & la certifi-
cation que nous auons de la victoire que
nous obtenons à l'encontre de la chair Sa-
tā & le monde, par la mort de Iesus Christ
si nous voulons deüement faire nostre
profit de sa Croix. I E S V S C H R I S T est
nostre Aigle, & a bon droit lui peut l'on